

24

ns, chenapan, mar-
on.....
onvenable, et sur-
vous savez bien que
iez pas la position
être poli avec les
e.

vos cheveux s un mois ?

s cheveux se fanent
ez refaire immédia-
je vous enverrai
échantillon du fameux
Aucun déboursé,
part. Envoyez-sim-
inder Laboratoire,
to, Canada.

DRE

n noir importé
ril 1915, poids

orté plusieurs
randes exposi-

Ayrshire de 15

s nés depuis

crédité depuis

ochons York-
le père est

Rhode Island

BOIS

N PORT-JOLI,
Islet, P. Q.

NES NCE

is "Bijou" à
0.00 le mille.

15 juin seu-

ré) 20c- la lb.
lb. Pois verts

S QUE LES
ENCES QUI
IEILLEURS
LA MISE

s'entendent
toute compa-
gnée d'un
pté, etc. ou
ent C.O.D.

ricants de
ques Ltée

TIGER,
ué.

a Ferme"

OLE /
E L

rative
uébec.

nt pour les
s.

S TARDER



Quel Avenir Réserveons-Nous à nos Enfants ?

Que restera-t-il à la future génération quand nous aurons
vendu aux étrangers notre commerce
et nos industries?

C'EST encore par centaines de milliers de piastres que l'argent
amassé dans notre province, s'en va chaque semaine s'engouffrer
dans les coffres-forts des marchands étrangers.

L'on néglige ou l'on refuse d'encourager on marchand local, parce que
le dessin multicolore du catalogue étranger, que l'on ne sait pas toujours
comprendre, semble bien joli ; parce que le prix est peut-être moins élevé que
celui de votre fournisseur ; parce que le choix est plus considérable là-bas ;
parce qu'il semble de bon ton de dire : "J'achète tout chez... de Ixeville";
parce que le marchand de la place n'est vraiment digne de notre encourage-
ment (?) que quand nous sommes fâchés d'acheter à crédit, etc., etc.

Toutes ces raisons sont probablement
excellentes, si on ne songe qu'au présent
et aux quelques sous que l'on croit, bien
à tort, épargner en agissant de la sorte.

Mais la question n'est pas là. Que l'on
veuille sacrifier son propre patrimoine,
soit, mais il s'agit encore de celui de nos
enfants et celui là nous n'avons pas le
droit d'y toucher.

Les sommes folles que nous dépensons
à l'étranger appauvrissent notre com-
merce et le ruineront un jour, elles dimi-
nuent la production de nos industries,
les augmentent le nombre des sans-tra-
vail, elles forcent des milliers de familles
à s'expatrier, elles sapent les bases de
notre édifice économique.

Il est grand temps de songer à l'avenir
de mercenaires que nous préparons à nos
enfants si nous ne réagissons pas avec
énergie contre ce fléau des "achats à
l'étran".

L'an dernier, la province de Québec a
acheté pour plus de \$10,000,000 à l'étran-
ger, cependant que dans les neuf pre-
miers mois de 1923, 127,000 Canadiens
quittaient le Canada avec l'intention
d'aller s'établir aux Etats-Unis.

Durant les seuls mois de juin, juillet,
août et septembre une moyenne de 18,000
Canadiens ont quitté le pays chaque
mois.

QUEL AVENIR RESERVONS-NOUS A NOS ENFANTS?
N'AURONT-ILS D'AUTRE ALTERNATIVE QUE D'AL-
LER TRAVAILLER DANS LES "FACTORIES" AMERI-
CAINES?

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère

DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le meilleur intérêt de la Province de Québec
L'ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLANTS DU CANADA
PROVINCE DE QUEBEC

24

24